

Le « SURCYCLAGE » ou comment faire du beau avec du vieux !¹

Récemment, une amie m'a demandé si j'avais une vieille fenêtre en bois à quatre carreaux parmi la réserve d'objets que j'ai ramassés au fil des années. Elle voulait en faire une décoration sur le mur extérieur de son garage et elle en cherchait depuis un certain temps. Son appel m'a rappelé une pratique qui s'appelle le « Surcyclage ».

Le « Surcyclage » ou le « Upcycling » en anglais peut se définir comme suit :

« L'upcycling [surcyclage] » consiste à transformer des déchets, des produits usagés ou des articles indésirables en nouveaux produits à plus forte valeur ajoutée. Contrairement au recyclage, qui réduit généralement les matériaux à leur forme brute, « l'upcycling [surcyclage] » les améliore, tant sur le plan fonctionnel que esthétique. »²

En clair, c'est du recyclage par le haut : « upcycling » ! Il s'agit de prendre un objet qui, pour diverses raisons, ne sert plus, est brisé ou tout simplement passé de mode et de lui donner une nouvelle fonction qui n'a rien à voir avec son usage premier. On évite ainsi d'envoyer l'objet au recyclage et qu'il soit transformé avec une qualité similaire ou souvent inférieure.

Sans être une révolution dans notre gestion des produits en fin de vie et la pratique des 4R qui est de Refuser, Réduire, Réparer, Recycler, le « Surcyclage » ajoute la notion de réutilisation.



Fenêtre à carreaux transformée en miroir

Plusieurs exemples de « surcyclage » existent :

- Des vieux jeans deviennent un sac à emplettes ;
- Des bouchons de liège deviennent des sous-plats ;
- Des boîtes de conserve peintes deviennent des pots à crayons ;
- Souder ensemble des vieux outils pour en faire une sculpture ;
- Des bouteilles de plastique deviennent des supports pour plantes ;
- Des vieilles fenêtres pour construire une serre ;
- Une vieille théière devient un vase à fleur ;
- Des bobines de câbles deviennent une table ;
- De la vaisselle brisée devient de la mosaïque .

Les bénéfices du principe de « Surcyclage »

● Un des premiers bénéfices du « Surcyclage » est la réduction de la consommation de matières premières et d'énergie. On prend un objet existant déjà fabriqué, on ne part pas de zéro. Ensuite, on réduit la quantité de matière que l'on envoie à l'enfouissement. Sans prétendre réduire les déchets de plusieurs tonnes, le « Surcyclage » peut contribuer à ralentir le remplissage de nos sites d'enfouissement qui, déjà, ne suffisent plus; ce qui est un geste non négligeable dans notre société de surconsommation.

● Un deuxième bénéfice à la pratique du « Surcyclage » est le fait qu'il s'inscrit directement dans le système de l'économie circulaire. Comme nos économies exercent des pressions sur nos systèmes naturels en extrayant, en utilisant et en éliminant nos ressources naturelles, la pratique du « Surcyclage » sert à « ...utiliser judicieusement des ressources précieuses, de considérer les déchets comme une ressource et non comme un coût, et de trouver des moyens innovants d'améliorer l'environnement... »³

- Faire du « Surcyclage » amène un autre bénéfice insoupçonné : **EXERCER NOS CAPACITÉS CRÉATIVES... !**

En premier lieu, il faut avoir le goût ou ressentir le besoin de créer des œuvres qui vont servir au quotidien soit comme objet d'utilité courante ou pour agrémenter notre décor. Ensuite, il faut avoir la capacité de voir les possibilités qu'offre tel ou tel objet ou matériau, de l'apprécier et de l'élever à un niveau supérieur. Enfin, avoir l'habileté pour exécuter le travail. Et finalement, la satisfaction ressentie peut être très valorisante.

Les possibilités de faire du « Surcyclage » sont très nombreuses et plusieurs notions de goût et d'esthétique entrent en jeu. Mais l'important est de prendre conscience de l'existence de cette pratique qui s'ajoute à notre coffre à outils pour l'environnement.

Transformer les feuilles mortes en paillis est un excellent exemple de “surcyclage”.

C'est une méthode écologique et gratuite pour nourrir le sol, imitant ainsi le processus naturel des sous-bois.

Il comporte aussi d'autres avantages. Il protège le sol contre le froid et les chaleurs extrêmes. Il évite le compactage et l'érosion dus aux intempéries. En se décomposant, les feuilles créent de l'humus et enrichissent la terre en minéraux. Comme tous les types de paillis, il freine la propagation des mauvaises herbes et maintient l'humidité du sol et réduit les besoins d'arrosage.⁴

Comment procéder? C'est tout simple.

Ramasser les feuilles mortes (en évitant les feuilles malades qui pourraient propager des maladies) en andains d'une hauteur que votre tondeuse à gazon pourra gérer.

Passez la tondeuse à gazon sur les feuilles pour les hacher grossièrement. Les morceaux fins se décomposent plus vite et s'envolent moins.



Toujours avec votre tondeuse, cette fois munie de son sac de ramassage, aspirer les feuilles déchiquetées. Il ne vous reste qu'à les étendre dans un coin inutilisé de votre terrain. Sans aucune protection, l'hiver fera le travail et au printemps, vous aurez une belle réserve de paillis pour votre potager ou vos plate-bandes.

Un petit mot sur les souffleurs à feuilles à essence : une seule heure d'utilisation émet autant de pollution créatrice de smog qu'un trajet de 1 750 kilomètres en berline.⁵ En effet, les émissions émanant d'une souffleuse à feuilles combinent plusieurs résidus de combustion, dont le dioxyde de carbone, le monoxyde de carbone ainsi que les particules fines de 2,5 microns.⁶ Sans oublier qu'elles sont une importante source de nuisance sonore pour le voisinage.

1. <https://recreations-dko.fr/surcyclage-definition/>

2. <https://www.recyclingtoday.org/fr/blogs/news/what-is-upcycling-a-complete-guide-to-sustainable-creativity>

3. https://duckduckgo.com/?ia=web&origin=funnel_home_website&t=h_&q=economie+circulaire

4. <https://lepotagerpermacole.fr/les-feuilles-mortes-en-paillage/>

5. The California Air Resources Board

6. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2115426/bannir-souffleuses-essence-sante-environnement>